L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 11 JUIN 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890 quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de..........4 h. P. M

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS. à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.

Prix, par chaque traversée, $1.

Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Gir d.

W. G. COYLE & CIE., Agent. No. 47 rue Carondelet.

27 mars—

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

BELGENLAND, Mercredi, 11 juin, à 1 P. M.
WESTERNLAND, Mercredi, 18 juin, à 6 A. M.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au-dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2,50 d'Anvers à Paris, 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

A. M. MOULTON,
J. A. BUISSON, 19 rue du Camp.
Agent autorisé, coin Toulouse et Bourbon.

La troupe de l'Opéra français de la Nouvelle Orléans, pour retourner en Europe, a pris un steamer de la ligne Red Star.

27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 7 juin
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 14 juin
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 21 juin

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........................$80 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........................$60

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.

M. F. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant mercredi, 11 juin, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer

NEW ORLEANS,
Capt. Halsey.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........................$40
Entrepont..........................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route,

La plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans	8:45 a m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m
Arrive à Bargin	10:55 a m.	4:05 p m.
Arrive à Lexington	12:05 p m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St. Charles.

J. M. KNIGHT. Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, R. H. GARRATT,
Gen'l Pass. Agent. Div. Pass. Agent,
Cincinnati, O. New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.

24 mars—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Fa. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily........4 05 pm	Atlantic Express, daily........8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans, Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman-sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Connexions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.

1er fév—1an.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement : $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau, 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. Le...

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889 :

Primes sur incendies..$197,741 69
Primes maritimes..........2,889 10
Primes des rivières..........1,577 07
$202,207 86

A ajouter: Primes non expirées de 1888...........44,609 49
$246,817 36

A ajouter: intérêt, profits et pertes..........$26,223 05
Moins salaires et dépenses générales..........14,199 43
12,023 62
Fonds de surplus de 1888..........24,476 05

Total..........$283,317 02

Pertes payées—
Sur risques de feu..........$93,148 63
Sur risques maritimes..........2,086 45
Sur risques de rivières..........1,619 99
$96,857 07

Réassurances..........38,145 53
Primes remises et commissions..........49,561 79
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions..........6,389 93
185,952 32

Profits bruts..........$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées..........$41,180 13
Pertes non payées..........11,706 52
Dividende No 23 payé en juillet 1889..........10,000 00
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890..........10,000 00
Fonds de surplus, 1889..........24,476 05
97,364 70

ACTIF.

Billets pour primes..........$369 89
Primes en voie de collection..........41,682 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)..........33,625 00
Prêts sur hypothèques..........6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes..........65,980 00
Stocks de banques, d'assurances et autres..........38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co..........5,000 00
Propriétés foncières..........66,814 84
Meubles de bureau et accessoires..........4,873 14
Argent comptant et en banque..........24,835 44
$287,364 70

PASSIF.

Capital-actions..........$200,000 00
Réservé pour primes non expirées..........41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie..........11,706 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890..........10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889..........24,476 05
$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS.
FRANK VATTER, GEO. LIEDERLICH.
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:
Primes d'incendie....$167,066 13
Primes de rivières..........2,183 68
$169,249 81

A déduire—
Primes non acquises pour 1889..........$36,029 52
Primes remboursées et commission..........19,807 60
Réassurances..........5,425 47
$61,272 59

Primes nettes acquises..........$107,977 22
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage..........$17,936 83

Revenu net..........$125,914 05
A déduire—
Pertes d'incendie de 1889..........$49,509 48
Pertes de rivières de 1889..........354 95

Pertes encourues et payées en 1889....$49,864 43
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires..........26,735 59
76,600 02
$49,314 03

A déduire—
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés..........$5 396 25

Bénéfices bruts pour 1889..........$49,917 78
Moins—
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889..........19,967 41

Bénéfice net au 31 décembre 1889 $23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques..........$12,908 48
Primes en cours de collection..........21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery..........151,283 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company..........32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant..........33,388 11
Prêts sur demande garantis par titres valables..........42,259 42
Billets à recevoir pour primes..........2,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau..........70,997 88
Warrants de l'Etat..........83 00
Débiteurs divers..........1,824 82
$370,473 02

Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts..........1 306 89

Actif total..........$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées..........$5,110 00
Dividendes non réclamés..........286 25—5,396 25

Surplus en vue des porteurs de police..........$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

[Signé] N. B. TRIST,
[Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, H. Laroussini,
E. J. Bobet, P. Fouts,
C. T. Dugazon, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyès.

ASSURANCES

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Septième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1889 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie..........$475,699 35
Sur les risques de rivière..........22,586 57
Sur les risques de mer..........12,249 19
$460,535 11

A ajouter:
Primes non acquises de 1888..........102,433 94

Total des primes..........$562,960 05
A ajouter:
Intérêt et profits et pertes..........$ 28,906 49

Revenu total..........$591,875 54
A déduire: Pertes payées—
Sur risques d'incendies..........$190,110 41
Sur risques de rivières..........16,883 63
Sur risques maritimes..........10,599 91

Total pertes payées $217,593 95
Primes remboursées, et cancellations..........47,796 30
Commissions..........65,505 08
Réassurances..........25,898 44
Taxes et licences..........7,323 59
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc..........37,965 66

Total des débours..........$402,083 02

Surplus..........$189,792 52

Réservé pour risques non expirés..........$114,588 32
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..........33,500 00
Profits net..........41,704 20
$189,792 52

ACTIF

(A la valeur au marché.)

Comptant en main, à savoir :
En banques..........$98,632 81
Au bureau..........3,923 65—102,556 46
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)..........120,900 00
$100,340 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés..........149,669 80
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent..........31,500 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent..........28,200 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)..........8,505 66
Une action du capital du N. O. Board of Trade..........75 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange..........175 00
25 actions de la N. O. Warehouse Co..........525 00
Une action French Opera House Co..........250 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co..........50 00
Déposé à l'Association du N. O. Fire Underwriters..........150 00
Primes en cours de perception..........49,818 58
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc..........2,000 00
$504,376 52

PASSIF.

Capital-actions..........$300,000 00
Fonds de réserve..........20,000 00
Dividendes non payés..........1,584 00
Réservé pour risques non expirés 114,588 32
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..........33,500 00
Balance (non compris le dividende de juillet 1889)..........29,704 20
$504,376 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 16 janvier 1890.

M. T. DUCROS, notaire.
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE.
FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD,
MORRIS SCHWABACHER
F. G. ERNST,

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $15 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $40,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE. Secrétaire

Nlle-Orléans, 15 janvier. 1890

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY

OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau : No 49 rue du Camp.

QUINZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889 :

Primes reçues pour risques d'incendie..........$ 86 007 46
Ajoutés: primes non expirées pour 1887. $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes..........1,689 29—23,596 90
$109,604 36

A déduire:
Pertes par les incendies..........$33,354 1?
Réassurances..........7,509 40
Primes remboursées..........5,709 69
Commission et courtage..........3,346 29
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt..........16,156 49
66,076 00

$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées..........925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889..........7,496 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour..........11,582 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889..........20 006 67
Au fonds de réserve..........3,777 45
$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital..........$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques..........166,287 02
Billets à recevoir..........2,040 83
Propriétés foncières..........15,000 00
Argent en banque et comptant..........47,017 01
Primes en cours de collection..........42,722 54
Meubles de bureau et accessoires..........4,908 58
$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions..........$150,000 00
Réservé pour pertes non échues..........925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889..........20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus..........108,997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST, PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD,
P. DOERR, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS. GEO. ZETZMANN.

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-CINQUIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1889, y compris les primes non acquises de l'année précédente :
Sur risques d'incendie..........$158,886 75
Sur risques maritimes..........3,042 06
Sur risques de rivières..........6,628 62

Total des primes.$168,557 43
Moins,—Primes non acquises..........49,693

Primes nettes acquises au 31 mai 1889..........$118,864 48
Pertes payées:
Sur risques de feu..........40,842 82
Sur risques maritimes..........1,507 33
Sur risques de rivières..........2,347 38
Taxes et dépenses, moins intérêts..........22,707 36
Réassurances et primes rendues..........13,840 40
81,745 29

Profits..........$37,119 14
La Compagnie possède l'actif suivant:
Propriétés foncières.$231,682 39
Actions de banques et de chemins de fer..........30,442 55
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres..........77,545 63
Billets recevables..........51,454 76
Primes en cours de collection..........12,128 82
Certificats 6 0/0 de ville..........26,307 50
Billets hypothécaires en par jugement..........4,335 00
Argent comptant..........19,008 46
$458,735 11

L'exposé ci-dessus est une copie juste vraie et correcte des livres de la compagnie.

Signé P. FOURCHY, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1889.

Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle, Alden McLellan,
Aristide Hopkins, John B Lallande
Paul Fourchy, D. Fatjo
U. Bassetti.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889 :

Primes d'incendie....$278,621 04
Primes de rivières..........51,182 26
Primes maritimes..........11,142 91
Primes non acquises, 31 décembre, 1888..........85.501 30
$426,447 51

A déduire—
Primes remboursées. $25,?97 98
Réassurances..........45,269 67
Primes non acquises, 31 décembre, 1889. 114.844 53
185,912 18

Primes nettes acquises..........$240,535 33
A ajouter intérêt,..........32,529 10

Total des recettes..........$273,064 43
Moins—
Pertes par le feu, payées..........$89,794 41
Pertes de rivières payées..........16,150 79
Pertes maritimes payées..........699 99
Pertes non payées..........17,841 99
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats..........44,931 28
Commissions..........35,541 02
204,959 48

Profits nets..........$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans. $62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane..........193,640 00
Actions de banques et autres..........369,280 00
Billets à recevoir..........3,343 30
Argent comptant..........29 206 77
Propriétés foncières..........25,839 10
Primes en voie de collection..........54,774 17
$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions..........$375,000 00
Réservé pour primes non acquises. 114,844 53
Réservé pour pertes non payées..........17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées..........3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières..........5,310 34
Dividendes..........18,750 00
Surplus..........203,073 93
$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, C. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wing, A. Kiques,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
N. Landry, T. S. Waterman,
Chas. Holloway, P. Werlein,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, C. Hernandez,
Simon E. Marx, A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam, W. A. Roy,
J. A. Braselman, Lloyd R. Coleman

1er mars—1m

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cts.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans,

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889 :

Primes reçues :
Sur risques de feu..........$251,065 98
Sur risques de marine..........2,702 10
Sur risques de rivière..........3,974 97
$257,743 05

A ajouter, primes non acquises de 1888..........60,716 00

Primes totales..........$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes..........15,041 32

Revenus..........$333,500 37
A déduire, pertes payées :
Sur risques de feu....$89,072 36
Sur risques de marine..........1,010 08
Sur risques de rivière..........602 83

Total des pertes payées..........$90,685 27
Retour de primes et cancellations..........25,822 60
Commissions..........39,121 12
Réassurances..........23,398 19
Taxes et Licences..........2,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc..........30,719 47

Déboursés..........$212,693 79

$120,806 58

A déduire :
Primes non acquises $ 60,554 00
Pertes ajustées et non ajustées..........30,000 00
90,554 00

Bénéfice net..........$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse..........$ 66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi..........15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats..........10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127..........12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110..........133,100 00
$84,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148..........95,548 80
25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2..........23,875 00
Primes en voie de recouvrement..........12,198 55
Prêts sur hypothèque..........24,384 34
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes..........6,002 09
Actions..........4,465 28
Meubles et installations de bureau..........2,500 00
$405,918 34

PASSIF.

Capital..........$300 000 00
Dividendes non réclamés..........1,350 30
Réservé pour primes non-acquises..........60,554 00
Réservé pour pertes ajustées et non-ajustées..........30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890..........9,000,000
$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., PIERRE LANAUX,
Secrétaire. Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

OFFICIEL

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF,
Etat de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880 nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte du fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cents. 468,629 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.......... 198,629 75

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars.......... 270,000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents.......... 10,606 87

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.......... 198 629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents.......... 209,236 62

Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars.......... 80,665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-douze dollars, et 62 cents.......... 128,512 67

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 312 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts.......... 3,195 09

Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents.......... 100,241 68

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents.......... 103,436 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D. 1888.

{L.S.}

S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 10 juin 1890.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,663,352 00	$492,813 00
Même temps la semaine dernière	3,874,689 00	609,151 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — souveraine Victoria, $4 80 @4 90; 20-marcs, $4 65@4 75; 20-francs, $3 80 @3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99½; or léger américain 97 à 98; dollars mexicains, 80 à 80½; sols péruviens, 75¼@76; pesos chiliens, 75¼@76; argent mutilé américain, 85c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par $, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½; reichmarks, billets, 23@24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et stable.

Papier exceptionnel..........8
de A1..........-@8
Prêts sur garanties collatérales..........4@6
Time de de..........-@7
Papier hypothécaire..........-@8

New York—Taux de l'argent à 5 pour cent.

Londres — Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols 97 5/16 à 97¼; argent en lingots 48¼; U. S. 4's 125.

Paris—Rentes 92.45.

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial 94⅞

Le STERLING est inactif.

Commercial (60 jours)..........484 @484¼
Traites de banques (60 jours)..........486

Les FRANCS sont inactifs.

Francs de commerce (60 jours)..........5.20
Traites de banques (60 jours)..........5.17¼

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est inactif.

Traites de commerce 25c. de prime.
Traites de Banques $1 de prime.

Les banques tirent des chèques $1 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 a. m.

$28,500 Louisiana 4's..........94¾
$10,000 Louisiana 4's..........94¼

Appel de 2 p. m.

$10,000 Louisiana 4s..........94¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.

	Valeur au pair	Offre	Demande
American N'l	100	112½	114
Bank of Commerce	10	12½	13
Canal & Banking Co	100	165	175
Citizens	100	30	
Germania National	100		
Germania Savings	100	200	
Hibernia National	100	205	
Louisiana National	100		
Metropolitan	100	156	165
Mutual National	100	144	
N O National	100		
People's	50	90	
State National	100	149½	
Union National	100		148
Traders'	100	8	9
Whitney National	100		310
Southern National			

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins	100	47	58
Firemen's	50		59¼
Germania Ins Co	100		
Hibernia Ins	100	40	50
Home Ins	100	100¼	104
Lafayette	50	73	80
Merchants Mutual	100	53½	
Mechanics' and Traders	100	129	135
N Orleans Ins As	20	28	
N Orleans Ins Co	50	19½	20¼
Sun Mutual Insurance	100	128	
Southern Ins Co	100	100	102
Teutonia	100	132½	

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	117	120
Crescent City	100	95	95¼
Canal and Claiborne	40	20	22½
New Orleans City	100	121½	
Orleans	100	69	70
St-Charles Street	50	92½	93¾

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100		
C O Slaughterhouse	50	56½	57¼
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeffer City Gas Light Co	100		94
Consumers' Ice Co	100	139½	150
Louisiana Ice Man Co	50	3	4¼
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cemetery Ass	100		
N O Gas Light Co	100	102¼	104
N O Waterworks Co	100	87	90
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	50		
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club	100		
Crescent City Brewing Co	100		

Bons d'Etat.

Louisiana 4's	94	94¼
Louisiana 3's		

Bons de ville.

Premiums	152½	153½
Premium drawn number		
Privilege on Premiums		
Consolidated 6's	105	
Crossman		
Consolidated Extended		
Crossman	110	
Extended 6's		
Railroad		
Waterworks		
Park		
City 6 0/0 certificates	102½	103¾
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	102½	103¾
City 5	109	
City 7's old	109½	111½
new		
gold	140	

Bons divers.

U S 4 0/0	121½	
Canal & Claib. St RR mort		
C., St. L. & N. O. R. R. Co.		
Jackson RR 24 mort. coup		
Jackson RR 24 mort. debt		
Cotton Exchange Stock	235	270
Produce Exchange Stock	67	80
Sugar Exchange Stock		
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	50	
New Orleans Traction Co	101	
Sugar Exchange	140	175
Morgan's L & T 1st gold mort.	128½	130
Tex. & Pacific RR 1st gold m't	99	
Tex. & Pacific RR 2nd gol l m't	42	
C.C. Brewing Co. 1sts		
St-Charles Hotel Co mort		
Crescent City 1st		
new		107
N O City RR Co mort	125	128
St-Charles St RR mort		127
Carrollton RR 1st mortgage		124
N O Waterworks Co mort		175
La Ice Mfg Co 1st mort	58	60
La Ice Mfg Co 2d mort	58	93
Levee S. Cotton Press mort	102	
La Electric L 1st mort	100¼	
2d		
Cotton Exchange 1st mort	105	

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordis. 1884	70	
State Warrants Ordis. 1885	41	
do do do 1886	44	
do do do 1887		
do do do 1889	83	
Police Cts	35	
School Cts	27	35
City Bonds	50	55
new	63	
Jan. In. Cts. on State Consols	24	25
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	20	
Unpaid State Coupons No 11 (Janv. 1 1877)	16	
Unpaid State Coupons prior to No 12	24	35
Unpaid City Coupons		
Half paid Coupons		
State School Warrants	35	50

Unlisted Securities.

Lafayette Brewing Co	100	141	151
Louisiana Brewing Co	100	252	288
Pelican Brewing Co	50	69¾	76
Southern Brewing Co	100	620	
Weckerling Brewing Co	100	141	150

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 50 balles comprenant — à arriver.

Le marché est calme et facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	10 5/16	10 5/16
Ordinary	10 13/16	10 13/16
Good Ordinary	11 5/16	11 5/16
Low Middling	11 9/16	11 9/16
Middling	11 13/16	11 13/16
Good Middling	12 1/16	12 1/16
Middling Fair	12 7/16	12 7/16
Fair	13 3/16 nom	13 3/16 nom

FUTURS.

Stables.

Janvier 10,17 à 10,18; février 10,23 à 10,25; mars 10,29 à 10,31; avril — à —; mai — à —; juin 11,60 à 11,64; juillet 11,65 à 11,66; août 11,62 à —; septembre 10,65 à 10,66; octobre 10,23 à 10,25; novembre 10,12 à 10,13; décembre 10,12 à —. Les ventes comprennent 26,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 11⅛ à Mobile 11⅝; à Savannah à 11⅛; à Charleston 11⅝ asked; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 12; à Baltimore à 12⅛ à Boston à 12½; à Philadelphie 12 9/16; à Memphis 11⅜; à Augusta 11⅛ à 12.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Calme.

Cotes: Middling Gulf 12 7/16.

FUTURS.

Stables.

Janvier 10,59 à 10,60; février 10,64 à 10,66; mars — à —; avril — à —; mai — à —; juin 12,16 à 12,17; juillet 12,19 à 12,21; août 11,17 à 11,18; septembre 11,14 à 11,15; octobre 10,70 à 10,71; novembre 10,56 à 10,58; décembre 10,56 à —.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,943,734 balles; même temps l'année dernière, 1,672,066 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,750,462 balles; même temps l'année dernière, 5,471,057 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,786,930 balles; même temps l'année dernière, 1,433,379 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,759,593 balles; même temps l'année dernière 4,546,273 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 40,481 balles; même temps l'année dernière, 45,439 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 160,011 balles; même temps, l'année dernière, 250,756 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme.

Cotes—6¼ pour le Middling Américain.

FUTURS

Plus stables.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLACE.

Calme et facile.

Cotes—77fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 76¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 74¼fr. pour le Bas (sur place)

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 70 boucauts et 3,496 barils de sucre et 66 barils de mélasse.

Recettes 8 boucauts de sucre, 333 barils de sucre, 66 barils de mélasse.

OPEN KETTLE Actif et fort.

Choice	—@	—
Strictly prime	5⅛@	5⅛
Prime	5⅛@	5⅛
Fully fair	5⅛@	—
Good fair	5⅛@	—
Fair	5⅛@	—
Good common	—@	5
Common	—@	—
Inferior	—@	—

CENTRIFUGAL—Actif et très fort.

Plantation granulated	—@	—
Off granulated	—@	—
Choice white	6⅞@	—
Off whites	6¼@6 5/16	
Gray off white	—@	—
Choice yellow	5 15/16@	—
Prime yellow	5 13/16@5⅞	
Off yellow	5⅞@	—
Seconds	4⅛@	5⅛

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strict prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good Common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Nominal.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	13 @15
Common	13 @15
Inferior	12 @—

SIROP—@30

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 867; barils riz écalé 147.

Recettes—Sacs riz brut 4; barils riz écalé —.

RIZ ECALÉ—Ferme.

Head	5 @6
Prime	5⅛@5⅜
Good	5⅛@5⅜
Fair	4⅝@4⅞
Ordinary	4⅛@4⅝
Common	3⅝@3⅞
No 2	2⅛@2⅜

RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut: $2 75 à $4 90.

RIZ POLI—$15 00 à —
SON—$12 00 à 13 00.

FARINES. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable.

Patents $5 20 à 5 30; extra fancy $4 95 à —; fancy nominal à 4 70; choix nominal le baril.

FARINE DE MAIS—$ — à 2 60.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $ — à 5 50 le baril, extra fancy $5 10 à 5 25, fancy $ — à 4 75; Minnesota flour, bakers $4 60 à 4 75; Straights 5 10 à 5 25; patents $5 60 à 5 75

FARINE DE MAIS—$ — à 2 30.

CREAM MEAL—Choice $2 45 à 2 50

GRITS—Choice $2 40 à 2 45

HOMINY—$2 65 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.

OAT MEAL—$5 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE.

MAIS—Cotes — à 47 pour le blanc, à 47 pour le mêlé et — à 47½ pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 37½; No 1 — à 38.

SON—77½ à 85.

FOIN—Prime $14 00 à 15 00. Choice $17 00 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 5c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$12 75 à 13 00.

VIANDES SALEES—Bulked — Epaules 5⅛ à —; short rib sides 5⅝ à 6, long clear sides 5⅞ à 6; short clear sides — à 6.

BACON—Epaules — à 5⅞; short rib sides — à 6⅛; long clear sides — à 6⅛; short clear sides — à 6⅜.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5⅞ à —, prime steam — à —, Packers Tierces — à —.

JAMBON—10½ à 11½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

PRODUITS DIVERS—Pork, bbls—Prime mess $11 50 à 12 00; pig $11 50 à 12 00; extra prime and rump $11 00 à 11 50.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6⅝ à 7c; Boston-cut shoulders 7 à 7¼c; picnic hams 7 à 7¼c; breakfast bacon 8⅝ à 9c; hams 11 à 12c.

Bœuf, bbls—Extra plate $9 25 à —; plate $8 75 à —; extra mess $7 25 à —; mess $ —; demi-baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 21¼; good 20¾; fair 20¼; ordinary 19; common 17½ la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 30 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 37; gunpowders, fair to finest 30 à $1 00.

BEURRE—Western Creamery—Extra 16 à 17; extra firsts — à 15c; firsts 13 à 14c, Western Dairy—Extra 11 à 12, extra firsts 10 à 11; first 8 à —, Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream 11½ à —;

Western Cheddars full cream à 9½; twins full cream — à 10¼c; flats, full cream, 10¼ à —; Young America's, full cream, — à 11½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 85c; Rock Salt ¼ à ½ c; pocket salt 1½ à 5 selon la grosseur.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1 à 5c de plus par livre.

FRUIT.—Frais.—Fraises 7 à 10c le pint, 5 à 12c à quart box; pommes nominales par barils; oranges nominales. Limons, Messine $2 25 à 3 75 par boîtes, Palermo $2 25 à 3 75; Bananes $1 50 à 2 50 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine Raisins de Malaga $3 10 la boîte.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—⅛c — à 5¼c, tranches nominales, fancy evaporated 10½ à 11c; Dates—Persian 7¼c, Fard 9c, figues sèches 12 à 15c; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons 30c; raisins secs de Londres—Californie $2 50 à — par boîte, Malaga $3 10 la boîte, muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane nominales, Texas —@15c; pistaches—Tennessee red — à 8½c, Virginia hand-picked à 10½. Amande Taragona 16@17c, noix du Brésil 11 à —c la livre; Filberts 12 à —; Noix de Naples 17c. marrons Italiens 16, Noix de coco $27 50 par 1000, 3½ à 3¾c pièce en barl.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—lei $12 00 à — par ton.

Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au détail à $19 50 à 20 00 par ton, pour l'exportation $ — à — f. o. b. par long ton.

Oil cake—$21 50 asked per long ton f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude non. nom. asked.

Prime cooperage et non. asked.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1⅞ livre 7¼ à 7⅜c la yarde; 2 livres 7⅞ à 8¼, 2¼ livres 9¼ à 9⅜c, bagging twine 9½ à 10c la livre.

COTTON TIES—$1 25 le paquet.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c de plus par baril ou ⅛ à ¼c la livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $ — à 1 50; de la Louisiane $1 50 à 1 75.

PATATES DOUCES — Ordinaires $ — à 2 50; yams $ — à 3 00.

OIGNONS—$2 75 à 3 00 le baril.

AIL—De la Louisiane 25c à $1 10, le string selon la qualité et la grosseur.

CHOUX—$2 50 à —.

CHOUCROUTE — De l'Ouest nominale le baril.

HARICOTS—Choice Northern 3¼ à 3⅜; Western red kidney choice — à $; New-York red kidneys — à $; western white kidney 5¼c; pois verts 2 à —.

SQUASHES—$1 00 le baril.

CONCOMBRES—$1 — à 2 50 le baril.

COW PEAS—$1 10 à 1 25 le boisseau.

TOMATES—$1 50 le boucaut.

SNAP BEANS—30c. par boîte de demi boisseau.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ⅛ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 00 à 3 50; canards $3 00 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $8 00 à 12 00. Idem grosses volailles de la Louisiane $ 3 00 à 3 50; poulets $1 50 à 2 25; canards $2 00 à 2 50; oies $3 00 à 3 50 dindes $ — à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 13 à 14c; ceux de la Louisiane 14 à 14½c.

SUIF—4½c la livre pour celui de la ville à celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 à —c la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c la livre; Louisiana clear 21 à 21½c; clear lake 22 à 23.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4¾c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 9¼c; kips, 15 à 25 livres, 4¾c; peaux de veau 25c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4⅛ à —; dry flint 6; dry salted 5c la livre.

PELLETERIE—Otter $ — à 4 00; castor 10 à 30c pièce; raccoons 10 à 30c.

PEAUX—Chevreuil à 25c la livre; moutons 10 à 60c pièce; chèvre 10 à 20c.

MOUSSE — Mêlée 2 à 2¼c la livre; grise 1 à 1½, noire 2¼ à 3¼c.

CORNES—Cornes de beuf, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Bright kinds lugs 2 à 5; Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10; Leaf 10 à 25.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 30c à $1 05; fine medium 53 à 62c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 32 à 35c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine cut chewing 20 à 65c; granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 5% à —c de plus par baril. Pitch $ — à 1 75; goudron de charbon $4 50 à 5 00 le baril; goudron de pin $ — à 4 00. Résine—A B C D $1 32½ à —; F $1 37½ à —— G $1 42½ à ——. H à; I $1 85; K $2 10 à ——; M $2 15; N $2 35 à —— W. G. $2 50; W W $2 95. Essence de térébenthine 3c à —. Jobbing 2 à —c de plus le gallon.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 45c le baril; $5 60 le boucaut: Anthracite $9 50 à 10 00 la ton; bateaux 35c; steamers $3 80 la tonne, en gros — à 35c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 45c; Coronas pour familles 45c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 la ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon.......... 2 25@ 2 40
BRANDIES—Du pays, le gal.... 1 50@ 2 50
Pêche—vieux, le gallon.... 2 25@ 3 50
Pomme.... 2 25@ 3 50

COGNAC—Importé—1883, le gallon..........—@ 4 50
1878..........—@ 5 00
1875..........—@ 5 75
1873..........—@ 6 00
1870..........—@ 7 00
1860..........—@ 8 00
1848..........—@12 00

Jules Dupuy & Co's Cognac
1883..........—@ 5 50
1875..........—@ 7 00
1864..........—@ 8 00
1848..........—@19 25

Bisquit, Dubouché & co, Cognac
1878..........—@ 4 50
1870..........—@ 5 50
1848..........—@ 9 00

WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve, par gallon..........1 05@ 1 10
Ouest..........1 05@ 1 10
Bourbon..........1 40@ 3 52
Seigle..........1 40@ 3 50
Ecosse, importé..........4 00@ 4 50
Irlande, importé..........4 00@ 4 50
Duffy's malt whisky, par gallon..........—@ —
par caisse..........—@ 6 00

GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon..........1 15@ 1 50
Hollande, par gallon..........2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom.. 3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse..........8 50@ 9 00
Holland, par caisse..........7 25@ 7 50

VIN ROUGE—California Claret, le gallon..........5 50 40
Zinfandel, le gallon..........5 00 70

Clarets importés — Ordinaire par barrique..........58 00@ 60 00
Clarets de famille, par barriq. 65 00@ 75 00
Clarets fins, la barrique....90 00@175 00
Médoc, la caisse..........—@ 4 50
St-Julien, la caisse..........—@ 6 00
Margaux, la caisse..........—@ 8 00
Pontet Canet, la caisse..........—@10 00
Larose, la caisse..........—@14 00
Léoville, la caisse..........—@14 00
Château Lafitte, la caisse..........—@26 00
Ordinaire, la caisse..........3 00@ 3 50
Château Dillon, par barrique..125 00@ —
Blanquefor, par barrique..105 00@ —
Château Dillon, par caisse..........—@ —
Vertheuil Médoc, la caisse..........—@ 6 50
Château Haut Brion, la caisse.........—@24 00

VINS BLANCS—Californie le barrique..........50@ 75
Importé de famille la barrique 65 00@ 75 00
Importé fin, la barrique.....90 00@175 00
Graves, la caisse..........—@ 6 00
Sauternes, la caisse..........—@ 6 50
Haut Sauternes, la caisse..........—@10 00
Latour Blanche, la caisse..........—@13 00
Château Yquem, la caisse.........20 00@ 30 00
Château Carbonnieu, la caisse..........—@ 10 00
Château d'Arche, la caisse..........—@ 11 50
Château Suduiraut, la caisse..........—@ 15 25
Château Rousseau, la caisse..........—@ 16 60
Château Vigneau, la caisse..........—@ 21 50
Plats $1 de plus par caisse.

Ordinaire, la caisse..........3 25@ 3 75
Muscat, la caisse..........4 25@ 6 50
Madère, Cotte, le gallon..........1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal..........3 50@ 5 00
Madère, la caisse..........12 00@ 25 00
Sherry, Cotte, le gallon..........1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon..........1 50@ 5 00
Sherry, la caisse..........20 00@ 35 00
Très vieux porto, la caisse..........6 00@ 25 00

CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doux..........—@29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay..........—@34 75
Extra Dry..........—@35 5
Delbeck & Co.'s extra dry, qts..........—@28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts..........—@26 00
D. B. Pol & Co.'s qts..........—@25 00
Perrier-Jouet—Crémant Royal quarts..........—@28 50
Perrier-Jouet—Spécial, quarts..........—@29 50
Moet & Chandon, white seal, qts..........—@29 00
Pints $2 de plus par caisse

Ale et Porter—
Reed Bros, la doux..........—@ 1 75
Burke, E. J., la doux..........—@ 1 75

QUINCAILLERIE.

AGES—Sout c.......... 8 00 @10 00
Double bit..........—@ 12 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs. 4½@ 5½
Boxes, gross..........10 00 @10 50
BELLOWS—Blacksmith, 30 to 42 in.......... 6 00 @22 00
BRASS—Sheet par livre..........—@ 32
COTTON SCRAPERS..........2 40 @ 3 00
CHAINS—Trace..........—@ 75
Ox, ½..........—@ 7
COFFEE—Reading par livre..........—@ 23
Beecher's shells, 12 livres et au-dessus..........—@ 20
HOES—H. B. No 0 to 6..........2 25 @ 5 50
A. B. No 00 to 3..........2 35 @ 5 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3..........4 00 @ 8 00
ROTARY HOES—Malone's..........125 00@ —
Avery's..........—@60 00
Rumble diggers..........—@75 00
HOLLOW WARE—Skillets..........3 @ 4
Anvils..........—@ 11
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1..........—@ 2.15
Round, 1 to 1½ inches..........2⅛@ 2¾
Painted..........2⅝@ 2¾
Bands—Light, 3 to 6x⅛..........2 65 @ 3 00
Heavy, 2½ to 6x¼ inches..........2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch..........3⅛@ 4
Shoes—No 10 to 14 G..........—@ 4
Galvanized, No 26 G..........6 00 @ 9 50
LEAD—Pig, par livre..........—@ —
Sheet, par livre..........—@ 7½
STEEL NAILS—12@40d basis..........—@ 2 15
GAUGE—Navy..........—@ —
United States Navy..........—@ 9 00
Best..........—@ 8 00
PLOWS—Avery, cast, No ½ to 1..........2 75 @ 3 75
Avery, steel..........4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beam, set..........—@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, set..........—@ 3 45
Magnolia sweeps, all sizes, set..........2 00 @ 2 50
Double plows, Allemon's, No 1 to 3, each..........25 00 @30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 3/8 4½@ 4¾
ROPE—Sisal, ⅛ in. and larger..........—@ —
Manila..........13 @ —
Cotton, 5-16 et ¾..........13 @ 14½
SPADES—Ames'..........10 50 @12 50
Rowlands'..........6 00 @ 7 00
SHOVELS—Ames'..........9 50 @11 00
Rowlands'..........6 00 @ 7 00
SWEDE IRON—7 to 12x¼ to 5/16 3¼@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches..........12 00 @14 00
I. C. do..........10 00 @11 00
1x14x20..........6 00 @ 7 00
I. C. 1x14x20..........5 00 @ 5 50
Block, par livre..........24@ 26
WIRE—Fence, Wright's..........—@16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized..........3 40 @ —
ZINC—Sheet par livre..........—@ 7½
SHOT—Drop..........1 30 @ —
Buck, 25 liv. bags..........1 55 @ —
POWDER—25 liv. cans..........—@ 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1	$17 00
No 2	15 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	10 00
No 2	9 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	12 00	Weath Eds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	
No 3	8 00		
Boards, No 1	13 00	Boards No 3	10 00
No 2	11 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	21 00	Ceiling, No 1	15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
Boards No 3		No 3	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	25 00	Boards, No 2	27 50
No 2	22 00	No 4	18 00
No 3	16 00	No 6	
Dr'ed Bds No 1	32@42	Dr'ed Bds No 2	25 30
No 3	31 00	No 4	19@27
No 5	17 00	No 6	19@27

WHARF TIMBER.

No 1.......... No 2..........11 cts
No 3..........9½ cts

Mahogany timber..........50 00@65 00
Cedar timber..........5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché
Oak lumber..........3 50@ 3 60
Shingles 16, 18 and 20 in., sawed and split..........2 50@ 3 00
Laths, par 1000..........1 40@ 1 35
Alabama Lime..........—@1 05
Cement domestic..........1 75@2 00
Cement, imported..........2 75@3 00
Slate..........5 75@7 00
Brick—Lake and L O. R. R..........9 50@11 00
Paving..........11 00@12 00
Ordinary..........7 00@ 8 50
Sand..........20@ 25
Shells, small..........—@ 40
Shells, large..........1 25@1 50
Plaster calcined..........1 85@3 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs..........$ 80@175
Bons chevaux de trait..........125@150
Chevaux de selle et de voiture..........150@400
Mulets pour habitations sucrières..........175@200
Mulets, qualité moyenne..........140@175
Mulets pour coton..........100@125
Mulets communs..........40@ 75
Bons mulets de ville..........225@250

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—
Nourris aux grains..........3 @ 3½
par liv. gross, grass..........3 @ 3½
Bœ so ommon..........2½@ 3

MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par livre..........—@ —
2me qualité, par tête..........$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles..........7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête..........7 00@ 9 00
2me qualité, par tête..........5 00@ 6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête..........9 00@11 00
2me qualité, par tête..........7 00@ 9 00
PORCS—Good fed Western, par liv. gross..........4¼@ 5
Fair Ouachita par liv. gross..........4¼@ 5
MOUTONS—Choice, par tête..........$2 00@ 3 00
Fair, par tête..........1 00@ 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête..........30 00@40 00
2me qualité, par tête..........20 00@30 00

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc. —Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:

Six Mois. Douze Mois
16 FRANCS. 30 FRANCS.

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu, et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:

Trois Mois. Six Mois. Douze Mois
FR. 15. FR. 30. FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration :

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.

8 sept—1f pr. m le dim.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Dormitzer & Vorster vs leurs Créanciers—No 30,254—Division E—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers des pétitionnaires de la raison sociale de Dormitzer & Vorster composée de Charles Dormitzer et Arnold Vorster, soit convoquée et tenue pardevant Arthur McGuirk, Esq., notaire, en son bureau Morris Building, en cette ville, le MERCREDI, 9ème jour de juillet 1890, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer et déterminer sur l'application des dits pétitionnaires, pour un répit et que dans l'intervalle toutes procédures contre la personne et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues, et que P. A. Ducros, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nlle-Orléans, 30 mai 1890
Signé: ALBERT VOORHIES, Juge.

Pour copie conforme:
JAS D. RANKIN, Député-Greffier.
22 mai—22—juin 7 21

FEUILLETON.

No 6 Commencé le 5 juin.

SACRIFIÉE!

GRAND ROMAN INÉDIT.

—PAR—

PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE.

VII

UN BARON AUTRICHIEN.

(Suite.)

Il lui offrit un siège dans un coin de son bureau, puis salua le magistrat.

—Je suis venu immédiatement, dit celui-ci, pour constater l'état dans lequel se trouve votre sac de voyage, avant qu'on y ait touché.

—Voyez, monsieur.

Le commissaire examina le sac et reprit :

—M. Jordanne m'a mis au courant du vol audacieux dont vous avez été victime; mais je vous prie de me donner quelques explications sur votre voyage.

—Vous n'ignorez pas, monsieur, la première tentative de vol dont j'ai été victime à Neuilly ?

—Je l'ai appris par les journaux, ainsi que le fâcheux accident.....

M. de Montreux eut une légère contraction dans le visage; cette allusion à la blessure de sa fille, allusion en face de laquelle il allait se trouver sans cesse, lui faisait toujours éprouver un sentiment pénible.

—Donc, après une pareille tentative, continua-t-il nerveusement, je devais redoubler de précautions. Je n'ai voulu confier à personne le soin de porter ici les deux cent cinquante mille francs que j'avais touchés à Paris. Je les ai placés moi-même dans cette enveloppe, j'ai ficelé moi-même l'enveloppe et l'ai déposée au fond de ce sac. Au-dessus, j'ai disposé moi-même divers objets; j'ai fermé le sac moi-même, tout cela au moment où j'allais quitter ma villa de Neuilly. Puis, j'ai placé la clef dans une petite poche de mon portefeuille. Je suis absolument certain que ce portefeuille était encore dans ma poche après mon départ de Paris; j'y ai mis des billets de cent francs qu'on m'avait donnés en échange d'un billet de cinq cents francs avec lequel j'ai payé ma place. J'avais déposé mon sac entre la paroi du compartiment et ma jambe, et j'avais mis ma main dessus; malheureusement, je me suis endormi, on m'a réveillé à Saint-Germain-des-Fossés; à ce moment, je tenais encore ma main sur le sac...

—Aviez-vous des compagnons de voyage ?

—Je suis certain d'en avoir eu jusqu'à Montargis; mais depuis, je ne sais pas... je dormais.

—Vous en avez eu évidemment, et voici comment ils vous ont volé, dit le commissaire. Toutes les lignes de chemins de fer, et principalement la gare de Lyon, sont exploitées par une bande des plus adroites et absolument insaisissable que nous appelons "les Endormeurs."

—Celle qui, d'après l'agent Souvrain, m'aurait déjà honoré de sa visite à Neuilly.

—Très probablement. Le coup était manqué à Neuilly, ils n'ont pas perdu courage, et votre départ devait être attendu avec impatience. Ces gredins ont voyagé avec vous cette nuit; vous dormiez déjà, vous facilitiez leur tâche; ils auront alourdi votre sommeil en vous faisant sans doute respirer des vapeurs de chloroforme. Si vous aviez été éveillé, ils vous auraient très probablement offert un cigare préalablement plongé dans du laudanum. Bref, vous étiez lourdement endormi; ils n'avaient plus rien à craindre. Deux petits coups d'un couteau admirablement aiguisé, votre poche était percée, ils avaient votre portefeuille.

—Ces gens-là savaient donc que je mettais la clef de mon sac dans ce portefeuille ?

—Ils sont toujours très bien renseignés.

—Par quelqu'un de mon entourage alors ? murmura le comte.

Il ne pouvait s'empêcher de penser à Pierre Sandrac.

—Et voyez, continua le commissaire de police, comme le vol était bien combiné. Supposez que vous vous soyez réveillé avant le but de votre voyage et que vous ayez voulu vous assurer que rien ne manquait. Votre porte-monnaie était toujours dans votre poche, n'est-ce pas ?

—Oui.

—Vous auriez constaté simplement la disparition de votre portefeuille, disparition qu'expliquait la déchirure de votre redingote. Impossible d'ouvrir votre sac avant un arrêt du train; admettons qu'on ait pu se procurer un serrurier, que constatiez-vous ? Que rien ne manquait dans votre sac que votre enveloppe de valeurs était bien dans le fond, et que votre portefeuille s'y trouvait lui-même, d'où vous auriez conclu que vous l'y aviez mis par inadvertance avant votre départ....

—Mais je me suis servi de ce portefeuille en voyage !

—Les coquins ne sauraient tout prévoir, monsieur le comte. Bref, ces bandits prennent si bien leurs dispositions qu'on ne s'aperçoit du vol qu'une fois rendu à destination. Allez donc les chercher !

—On pourra toujours, dit le comte, retrouver les valeurs, environ cent quarante mille francs. J'en ai les numéros..

Le commissaire sourit :

—Ces gens-là sont aussi très habiles pour se débarrasser des valeurs gênantes: il y a une détestable agence en Angleterre qui fait métier de négocier les valeurs volées.

—Nous verrons bien !

Le commissaire se retira alors, emportant le sac de M. de Montreux comme pièce à conviction, et en fixant au comte un rendez-vous pour l'après-midi.

M. de Montreux se retourna vers le baron de Kreizer en s'excusant encore de lui avoir fait perdre son temps; mais le baron s'écria avec un gros rire que ce n'était pas perdre son temps que de recevoir de si bonnes leçons.

—Moi qui voyage si souvent et qui bavarde sans y réfléchir avec mes compagnons de voyage ! Diable, je me défierai désormais des cigares qu'on vous offre si gentiment, surtout quand j'aurai des fonds dans mes poches.

Et il se frottait joyeusement les mains.

—On apprend tous les jours.... Mais j'y songe, monsieur le comte, n'êtes vous pas arrivé ce matin par le train de sept heures et demie ?

—Oui....l'express de Lyon à Saint-Etienne.

—Eh! c'est comme moi ! Nous avons voyagé dans le même train sans le savoir. Et il est fort heureux pour moi que ces canailles eussent déjà jeté leur dévolu sur vous; car j'avais aussi des fonds considérables dans mon sac de voyage..

Puis, avec un très aimable sourire :

—Monsieur de Montreux, si ce vol vous mettait dans l'ennui pour quelques jours, je serais très heureux, étant données mes bonnes relations avec monsieur votre frère et celles que j'espère nouer avec vous, de vous avancer une somme assez importante sur la commande que je vous donnerai très probablement lorsque j'aurai correspondu avec mes agents de Vienne...... Je pourrais facilement mettre une centaine de mille francs à votre disposition.......

Le comte fut humilié de cette offre amicale qui cependant, en une telle circonstance, ne pouvait être considérée que comme un excès d'obligeance.

—Merci, monsieur ! fit-il avec hauteur.

Le baron balbutia :

—J'aurais été heureux, monsieur le comte......

Et une subite pâleur se répandit sur son visage, tandis qu'un léger tremblement agitait tout son corps. Le comte était trop préoccupé pour s'en apercevoir.

Puis le baron se retira en protestant de son admiration pour les produits de l'usine.

Si le comte l'avait suivi, il l'aurait vu changer d'expression à mesure qu'il s'éloignait. Tout sourire, toute douceur avaient disparu de son visage; ses traits se contractaient et prenaient une terrible apparence de dureté; sa poitrine battait à grands coups, sa taille grandissait. Arrivé à une petite distance, il se retourna, enleva ses lunettes d'un geste brusque, comme si elles le gênaient, et promena un regard de haine sur le vaste ensemble de l'usine, sur les hautes cheminées, d'où s'échappaient des panaches de fumée, sur les longs toits vitrés des ateliers, sur la charmante habitation de M. de Montreux qui s'élevait un peu plus loin dans un berceau de verdure...

—Quand tout ceci sera en cendres, prononça-t-il avec un accent terrible, je serai vengé!....

VIII

SOUVENIRS CRUELS.

Cependant le comte de Montreux, maîtrisant son émotion, mettait soigneusement ordre à ses affaires.

Il consacra le reste de la matinée à donner les instructions nécessaires dans son usine.

L'après-midi, il s'occupa de rembourser sans retard les billets qu'il n'avait pu payer le matin. Pour cela, il négocia un emprunt de cent dix mille francs chez deux banquiers de Saint-Etienne, emprunt qu'il devait rembourser un mois plus tard.

Puis il passa quelques instants chez le commissaire de police, afin de bien établir par écrit les circonstances du vol.

Enfin, le soir il repartait pour Paris, impatient de revoir sa fille, poursuivi par le souvenir de Pierre Sandrac, poursuivi aussi par le souvenir des choses d'autrefois.

Il était dans un de ces moments où l'on revoit l'histoire de son existence, où, en quelques heures, on revit toutes les émotions qui l'ont remplie.

Son existence se divisait en quatre périodes qui avaient fait successivement de lui quatre hommes différents, quatre incarnations bien distinctes. Tout jeune, il avait eu l'esprit bon, sérieux, réfléchi, mais un peu sombre et déjà jaloux; il n'aimait guère que ses parents et son frère.

Ce frère, son aîné, formait avec lui un contraste absolu : brillant, aimable, léger, il aimait tout le monde, un vrai cœur d'artichaut ! Fort paresseux mais beau cavalier, l'aîné fut reçu à Saint Cyr avec un médiocre numéro; le cadet entra à l'Ecole polytechnique parmi les premiers, "dans la botte," comme disent les élèves de la célèbre école : malheureusement, il avait trop travaillé, travailla encore trop à l'Ecole et, à sa sortie, fut obligé de donner sa démission. Pour se remettre, il accompagna son frère qui venait d'être envoyé aux chasseurs d'Afrique. Deux ans après, leurs parents moururent, leur laissant une très belle fortune : l'aîné était avantagé; le cadet trouva cela fort naturel. Leur deuil passé, ils vinrent à Paris et se jetèrent tous les deux avec frénésie dans la grande vie. Jean peut-être encore plus violemment que son frère aîné; il avait vécu, jusqu'alors, avec trop de sagesse. Il devenait soudain un homme de plaisir dans toute l'acception du terme.

Seulement, il s'arrêta brusquement, tandis que son frère continuait avec un crescendo formidable, brûlant la chandelle par les deux bouts. Il est vrai que les questions d'argent embarrassaient très peu le marquis; lorsqu'il n'en avait plus, il en demandait à son frère qui lui en donnait sans compter.

Si Jean de Montreux avait senti tout à coup l'inutilité de sa vie, le vide de cette existence de plaisir, c'est qu'un sentiment tout nouveau avait germé soudain dans son âme, un sentiment qui allait faire de lui un nouvel homme, un époux et un père.

Il avait rencontré dans le monde une orpheline d'une beauté douce et simple, Mlle Yolande de Mérip, dont les yeux tendres et rêveurs lui avaient rappelé ceux de sa mère. Il avait eu honte aussitôt de sa vie de désordre, comme si sa mère la lui avait reprochée, et il avait consacré tous ses efforts à se faire aimer de cette jeune fille.

Mlle de Mérip n'ayant qu'une modeste fortune et gênant un peu une tante qui était forcée de la produire dans le monde, les négociations marchèrent rapidement, pas si rapidement toutefois que l'amour que Jean de Montreux avait allumé dans le cœur de la jeune fille. L'union de leurs âmes s'était faite presque spontanément. Lorsqu'il lui avoua officiellement son amour, elle lui répondit avec une adorable naïveté :

—Je suis à vous depuis que je vous ai vu !.... Si vous n'aviez pas voulu de moi, je ne me serais jamais mariée.

Ils trouvèrent tous les deux dans le mariage le pur bonheur qu'ils avaient rêvé. Ils étaient si bien l'un à l'autre, et si jalousement, que le comte négligeait son frère.

Yolande s'était parfaitement accommodée de leur existence, telle que son mari l'avait réglée, véritable existence d'amoureux d'où le monde était soigneusement banni. Elle souriait de la jalousie de son mari et en était fière.

Il y avait trois ans environ qu'ils étaient mariés lorsque la guerre de 1870 interrompit leur bonheur. Pendant ces trois années, ils n'avaient accepté que de très rares invitations chez de très rares amis; et pas une seule invitation de bal. Personne n'avait jamais vu la comtesse de Montreux en robe décolletée. D'ailleurs, au bout d'un an une fille leur était née, et la mère s'était entièrement consacrée à elle. Le comte cependant ne lui avait pas permis de la nourrir : l'amant n'avait pas eu le courage de s'effacer devant le père.

Mais le père et l'amant s'effacèrent devant les malheurs de la Patrie. Le comte envoya sa femme et sa fille dans le Midi et demanda du service. Il aurait voulu se battre auprès de son frère; mais celui-ci, blessé dans une des premières rencontres avec la cavalerie allemande, avait été fait prisonnier et emmené à Dresde. Le comte fut dirigé sur l'armée de la Loire, à la tête d'un bataillon de mobiles. Il fit des prodiges de valeur, fut blessé deux fois légèrement, continua de se battre après quelques jours de repos, et fut décoré sur le champ de bataille par le général Chanzy.

A la fin de la guerre, il fut rejoint par son frère qui, une fois guéri, s'était échappé de Dresde, non sans s'être terriblement vengé sur les Allemands de son humiliation d'être prisonnier. Et le marquis gagna sur le champ de bataille de Patay le grade de colonel, que la Commission des grades devait lui laisser après la guerre.

L'armistice fut enfin signé, puis la paix, et le comte de Montreux alla chercher sa jeune femme, un peu inquiet et même jaloux à la pensée qu'elle était demeurée seule aussi longtemps. L'accueil chaleureux et même un peu fou que lui fit Yolande dissipa heureusement ses mauvaises pensées. Il ramena sa femme à Versailles, et leur bonheur recommença.

Pendant qu'ils attendaient la fin de la Commune, ils vécurent aux environs de Versailles, dans une maisonnette entourée de bois, et le comte se trouva si heureux de cet isolement qu'il résolut de ne plus habiter Paris même, mais aux portes de Paris.

Il acheta enfin sa villa de Neuilly et s'y installa, décidé plus que jamais à fuir le monde. Mais son repos fut de courte durée. La noblesse relevait la tête, croyant à une restauration; il devenait impossible à un homme portant le nom des Montreux de demeurer dans l'ombre. Il détestait la politique et refusa toujours de se mêler à aucune intrigue; mais il ne put refuser les invitations nombreuses qui lui arrivaient du faubourg Saint Germain; de vieux amis de sa famille lui reprochaient son inertie.

—Invitez mon frère, disait-il, c'est l'aîné.

—Votre frère ! lui répondait-on, en riant, il est garçon votre frère. C'est une madame de Montreux que nous voulons !

Yolande elle-même le poussait à accepter ces invitations, non pas qu'elle eût envie de briller dans les fêtes, mais parce qu'elle considérait comme de son devoir de donner à son mari les distractions du monde. Elle se disait qu'elle ne pouvait prétendre à elle seule à remplir l'existence d'un homme aussi supérieur que son mari.

—L'amour n'est pas toute la vie, lui répétait-elle souvent.

Il céda. Le comte et la comtesse de Montreux parurent dans le monde, elle sans en éprouver ni joie ni déplaisir, lui torturé par une jalousie latente, qui n'avait aucune raison de se manifester et qui le faisait horriblement souffrir.

Il avait beau se rendre compte de la sagesse des conseils de sa femme, se dire que son nom et son rang lui faisaient un devoir d'occuper une place dans le monde, qu'il n'avait pas le droit de négliger les hautes relations qui s'offraient à lui et qui plus tard seraient utiles à tous les siens, il ne pouvait supporter la vue de sa femme dansant au bras d'un autre.

La pensée qu'un autre serrait cette jolie taille, pouvait jeter les yeux sur sa poitrine si pure, le rendait fou.

Souvent, quand sa femme se levait pour danser, il quittait les salons; il n'avait pas la force de supporter ce spectacle odieux. Puis, comme malgré lui, il revenait se placer dans l'ombre d'une porte, à demi-caché, et il surveillait sa femme.

Il aurait voulu entendre toutes ses paroles, deviner le sens de ses moindres sourires. Il s'imaginait que ses cavaliers lui serraient tendrement la main, lui murmuraient des déclarations à l'oreille.

La comtesse de Montreux avait excité plusieurs passions; mais elle était passée sereine au milieu des tentations du monde, ne s'y rendant que par devoir et en méprisant les vanités. Bientôt même, elle avait eu la réputation d'une de ces femmes inattaquables auxquelles les chercheurs d'aventures jugent inutile de s'adresser. Et elle commençait, en femme sérieuse et prévoyante, à user de ses hautes relations pour le bien de sa famille.

Grâce à elle, le marquis de Montreux avait été nommé général de brigade. Le comte, qui fut très heureux et très fier du rapide avancement de son frère, dut convenir que le monde avait du bon; car c'est grâce aux amicales relations de la comtesse et de la femme du Ministre de la Guerre que le marquis avait obtenu de passer par-dessus plusieurs camarades qui méritaient autant que lui les étoiles de brigade.

La comtesse essaya alors de déterminer son mari à accepter quelque grande situation. Elle le sentait inquiet, tourmenté, et attribuait cela à son inactivité.

—J'ai juré de vous consacrer ma vie, je vous la consacre, répondit-il sèchement.

(A continuer.)